

« Tout est prêt, venez... »

On trouve toujours de bonnes raisons pour éviter de répondre à une invitation. « *L'un [s'en va] à son champ, l'autre à son commerce.* » C'est un peu plus grave quand les invités s'en prennent aux serviteurs venus les appeler : ils empoignent les serviteurs, les maltraitent et en tuent certains. Ce sont des mœurs de sauvages, et on comprend que le roi se mette en colère et envoie ses troupes pour faire « *périr les meurtriers et [incendier] leur ville.* » De manière très étrange, ce sont des événements qui ressemblent à ceux que nous entendons ou vivons ces temps-ci... Si l'Évangile que nous lisons date de plusieurs siècles, il reste d'une actualité brûlante. On pourrait même se dire que ça ressemble à nos propres difficultés : il est difficile de se dispenser d'une "grasse matinée" le dimanche matin, quand bien même la Messe ne commence de manière habituelle qu'en fin de matinée, à 11 heures, par exemple.

Pourtant, nous sommes invités, nous aussi, à un "repas de noces". Le menu est un peu maigre : un petit morceau de pain dont la pâte n'a même pas levé (on appelle ceci du pain azyme). Une autre nourriture nous est cependant proposée : la Parole de Dieu, dans les lectures que nous accueillons. La modestie et la sobriété de ce repas semblent bien décrites dans ce que l'apôtre Paul écrit aux chrétiens de la ville grecque de Philippiques : « *Je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations.* » Ce qui lui permet d'affirmer : « *Je peux tout en celui qui me donne la force.* » C'est ce qui donne du sens à ce que nous célébrons en nous réunissant pour l'Eucharistie, la Messe, le "Repas du Seigneur". Nous venons puiser cette « *force* » que Jésus nous donne, moins pour briller aux Jeux olympiques ou dans une compétition quelconque que pour "respirer", accueillir tou-

te la force de l'amour de Dieu, ce Dieu qui nous convoque, nous aussi, à un "repas de noces".

Car ce qui est essentiel, primordial dans le récit de l'évangile selon saint Matthieu est moins l'attitude désastreuse des invités que cette bonne nouvelle : nous sommes invités à une "noce". Peut-être faisons-nous partie de ces gens qui se trouvent « *à la croisée des chemins* », quels qu'ils soient, « *les mauvais comme les bons.* » Nous sommes ces « *convives* » invités à se réjouir, à partager la joie de celui qui les invite. Ce qui est formidable avec Jésus, c'est que c'est la fête, la joie, la "noce", au moins une fois par semaine (le dimanche, de préférence) ! On trouvera toujours une bonne excuse pour éviter de répondre à son invitation, mais sa table est toujours ouverte. Et si nous ne sommes pas rassasiés, c'est peut-être parce que nous n'avons pas encore comblé notre faim.

Sans se lasser, Jésus nous invite sans cesse à nous réunir : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* », déclare-t-il (Mt 18, 20). Il y a une dimension familiale dans cette invitation à des noces. C'est une manière de nous dire à quel point Jésus se veut proche de nous, de chacun(e) d'entre nous et de nous tous, réunis. Nous venons reprendre des forces à la table où Jésus nous invite pour continuer notre route, notre cheminement avec lui. Il est tout à fait opportun que cette image du "repas de nocce" nous soit offerte à l'occasion de cette "Messe des familles" à laquelle les uns et les autres nous avons accepté de participer. Nous devrions pouvoir imaginer l'effort que Jésus fournit en nous invitant à ce repas qu'il prépare avec soin, où chacun(e) peut trouver sa place sans distinction ni mérite particulier.

Le psaume 22 (très connu) qui nous est proposé éclaire un aspect particulier : « *Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.* » C'est cette joie profonde qui nous est offerte, qui nous est partagée. Alors, nous pouvons exprimer notre "merci", notre reconnaissance (c'est le sens du mot « *Eucharistie* »), en reprenant les paroles de ce psaume : « *Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie...* »